

# NOS MONUMENTS AUX MORTS

## Première partie

*Edifiés la plupart au lendemain de la Première Guerre mondiale et présents dans presque toutes les communes de France, les monuments aux morts ont à l'origine rempli une double fonction : maintien, au cœur des villes et villages, du souvenir des habitants «morts pour la France», et support au rappel des valeurs pour lesquelles ils sont tombés. Chacun pouvait y lire le nom d'un parent, d'un ami ou d'un voisin. Ils constituaient un patrimoine vivant.*

Dans leur forme et dans leur composition, les monuments aux morts du canton sont très différents. Cependant le message transmis lors des cérémonies d'inauguration est semblable. Sans trop rentrer dans le détail, la plupart du temps, l'érection des monuments aux morts a été confiée à un comité. Une subvention municipale, une subvention nationale, des dommages de guerre, des dons individuels et des collectes organisées lors de banquets, de fêtes de village ou même de mariages assuraient le financement. Des oppositions pouvaient naître entre la municipalité, les Sociétés d'Anciens Combattants, les membres du comité d'érection, le clergé... concernant l'emplacement, le choix du monument et le message qui y serait gravé. Cependant une fois les divisions estompées, tout le monde se rassemblait lors de l'inauguration.

Pour l'occasion, le village était décoré et des portes fleuries jalonnaient le parcours. Toutes les personnalités et sociétés locales étaient présentes ou représentées. La plupart du temps, l'inauguration avait lieu le dimanche, vers 14 h. Un cortège se rendait jusqu'au monument. Les sociétés d'anciens combattants rendaient hommage à leurs camarades, les enfants des écoles entonnaient des chants ou récitaient des poèmes et les hommes politiques déclamaient de longs discours, souvent empreints de pacifisme. Les noms des soldats étaient énoncés un par un suivi de «mort pour la France». Puis on laissait la place au recueillement. Le cortège se retrouvait ensuite «au verre de l'amitié» souvent offert par une maison de champagne.

On peut sans nul doute affirmer que ces monuments furent durant l'entre-deux-guerres, l'objet de toutes les attentions mais également de toutes les polémiques.

### Pouillon

Le monument est érigé sur la place de la Mairie ; il est l'œuvre de M. Mailly de Reims. Au milieu d'un parterre se dresse sur son socle une pyramide de granit bleu que surmonte une croix de guerre. Cette œuvre est décorée par une sculpture en bronze représentant un drapeau qui enlace une branche de lauriers. Une devise est gravée : «Pro patria».



L'inauguration du Monument aux Morts eut lieu le 27 septembre 1925, le même jour que celle de Prouilly et que la cérémonie du souvenir au monu-

ment de Navarin. Le maire de Pouillon, M. Gillet, et le président du comité d'érection, M. Robert Lefèvre, accueillirent de nombreuses personnalités.

La cérémonie fut tout naturellement suivie par un vin d'honneur qui rassembla toute la population de Pouillon et des alentours.

Il est à noter que parmi les nombreuses gerbes de fleurs, déposées au pied du monument, un bouquet portait l'inscription suivante : «En souvenir du lieutenant Haran Robert, M<sup>re</sup> Echeverria, une mère américaine qui pleure aussi son fils».

## St Thierry

St THIERRY (Marne) — Le monument aux Morts



Ce n'est que le 29 juillet 1924 que paraît, dans l'Eclairer de l'Est, un article concernant le monument aux morts de Saint-Thierry avec les excuses du rédacteur. L'inauguration eut lieu le jour de la fête nationale, le 14 juillet 1924. Cependant en l'absence de journaliste présent ce jour-là, cette information demeure hypothétique.

Comme toutes les années depuis la fin de la guerre, les sapeurs-pompiers, la fanfare «La Joyeuse», le conseil municipal, les enfants des écoles et les habitants formèrent un cortège qui se rendit aux deux cimetières. Ensuite la foule se rassembla en face du monument élevé à la mémoire des enfants du pays morts pour la France.

Le monument est une œuvre du sculpteur Renard,

2<sup>me</sup> Prix de Rome. C'est un obélisque très géométrique assemblé en pierre de taille. A son sommet, des médaillons représentent entre autres la Croix de Guerre et le visage d'un poilu. A sa base, le bas-relief d'une jeune fille éplorée fait face à la liste des habitants de Saint-Thierry morts durant le conflit.

## Courcy

Sur la grande place du village, à proximité des bâtiments communaux et de l'église, le monument aux morts se dresse au milieu d'un étroit parterre, fleuri, clôturé d'une longue chaîne qui s'appuie sur des obus.



Le monument représente la silhouette d'un poilu, l'arme au pied et dans une attitude de repos. Il croise ses mains sur son ceinturon. Son regard cependant scrute l'horizon, il se tient sur ses gardes.

Le monument a été conçu par un artiste, M. Graff et par M. Chaillier, architecte. L'œuvre a été réalisée par des entrepreneurs, Messieurs Moine et Huyghe. Toute la décoration mise en place lors de l'inauguration, arcs de triomphe et tribunes d'honneur, a été confiée à un entrepreneur local, M. Maurice Raoult.

L'inauguration eut lieu le 30 mai 1926, sous la direction de M. Givelet, maire de Courcy et de M. Baudesson, président des anciens combattants. Aux discours officiels se sont mêlées quatre poésies récitées par des enfants de Courcy en l'honneur de leurs aînés.

## Bourgogne

C'est le 13 août 1925 que le maire Henri PrévotEAU présente, au Conseil Municipal, le projet de construction du monument aux Morts de Bourgogne, conçu par M. Jactat, architecte à Reims. Ce monu-

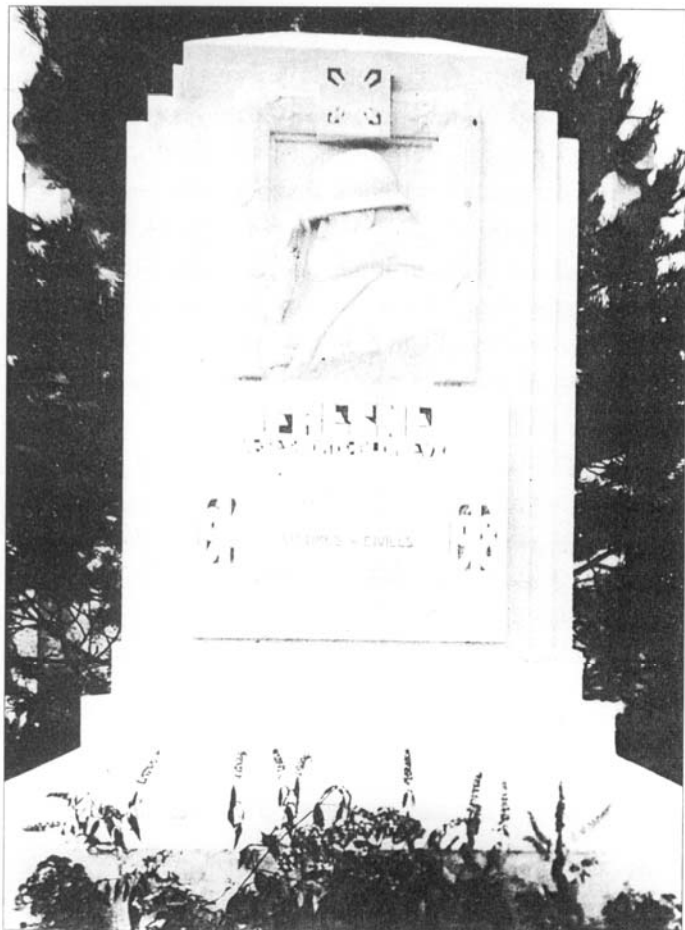
ment sera élevé devant le cimetière communal afin de commémorer à la fois les soldats morts au combat et les victimes civiles de l'invasion.

L'accord fut total entre le comité des Anciens Combattants et la Commission du Conseil Municipal chargée de l'érection. Le projet «répond au désir de tous et commémore comme il convient les sacrifices et les souffrances de ceux qui sont morts». Le financement se compose de dons individuels, de crédits votés par le Conseil Municipal et d'une subvention départementale pour permettre «la décoration et l'entretien de cette œuvre ainsi que le décor de ce lieu sacré».

Les travaux seront rapidement achevés et le 24 septembre 1925, le monument sera inauguré en grande pompe.

## Fresne-les-Reims

Le monument aux Morts de Fresne-les-Reims est une œuvre du statuaire J. Gaillard. Il se dresse, derrière l'église, sur un tertre ombragé de sapins, auquel on accède par une douzaine de marches. Un poilu, casqué et le col entouré d'un épais cache-nez, tient dans sa main une statuette : c'est la gloire aillée qui lui décerne la palme. Cette composition en relief est entourée de faisceaux que surmonte une croix de guerre en médaillon. Une inscription au dos rappelle la cérémonie d'inauguration. Les noms de 16 victimes de la guerre ont été gravés.



L'inauguration eut lieu le dimanche 16 août 1925. A 15 h. 45, le maire de Fresne, M. de Bohan et son conseil municipal accueillit les personnalités et sociétés devant le monument. La cérémonie du souvenir précéda l'inauguration de l'Ecole-Mairie.

Le vin d'honneur fut offert par les vignerons de la région et les maisons de champagne de Reims. En ce jour, tout le monde peut porter un toast à la fin de la reconstruction de Fresne.

## Pomacle

Ce monument est de même style que l'église car il a été réalisé par le même architecte, M. Royer, et édifié par le même entrepreneur, Georges Gaillot de Bazancourt. La croix de Guerre et la gravure des chiffres ont été confiées au sculpteur P. Berton. Le Monument aux Morts, construit en pierre de Lerouville (près de Commercy) a été érigé sur un terrain donné à la municipalité par M. Barré.



L'inauguration officielle fut tardive, elle eut lieu seulement en 1933, le 23 avril. La priorité avait été en effet donnée à la reconstruction de l'église dynamitée le 6 octobre 1918, lors de la retraite allemande. Le matin, un service funèbre, avait eu lieu en présence de Mgr Suhard et de l'abbé Camu. L'après-midi, l'inauguration fut présidée par M. Paul Marchandau, député-maire de Reims.

Lors d'inauguration du monument aux morts, le vin d'honneur était ordinairement offert par une maison de champagne. Cependant la crise économique qui frappait alors la France rendit impossible cette forme de mécénat.



## Witry-les-Reims

C'est tardivement, en 1927, que la municipalité de Witry-lès-Reims s'occupe d'édifier son monument aux morts. Il est à noter qu'il existait déjà un ancien monument commémoratif dédié aux victimes des guerres, édifié en 1898. Celui-ci avait été dynamité sous l'occupation allemande en 1915.

Le nouveau monument se compose d'une statue de marbre blanc, d'une hauteur de 3,30 mètres, appuyée sur une pyramide de granit gris - bleu. Le coût est estimé à 50.000 F. Cette somme est couverte par les dommages de guerre correspondant à l'ancien monument et par une souscription lancée par le comité de parrainage, présidé par Henri Pérard. L'inauguration eut lieu le 23 septembre 1927.



Aux 40 soldats tombés, durant la Grande Guerre, s'ajoutent les victimes civiles tuées par les bombardements et deux prisonniers civils morts durant leur captivité. Ces victimes des conflits rejoignent le nom de citoyens de Witry tués à la guerre depuis 1792 (inscription provenant de l'ancien monument).

## Caurel

Le monument aux morts de Caurel est élevé sur la place principale du village, entre l'église et la mairie. C'est une œuvre du sculpteur M. Sébaste. Le monument se compose d'une pyramide de granit, décorée par la croix de guerre. Une décoration en bronze représente les palmes du mérite, entrecroisée par une

CAUREL (Marne) — Le Monument aux Morts



croix chrétienne (cette décoration était fortement combattue par le gouvernement central au nom des lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat).

Cette œuvre fut inaugurée le 1<sup>er</sup> avril 1928. A 14 heures, le maire de Caurel, M. Maupinot et le président du comité d'érection, M. Bauda, accueillirent de nombreuses personnalités et diverses sociétés.

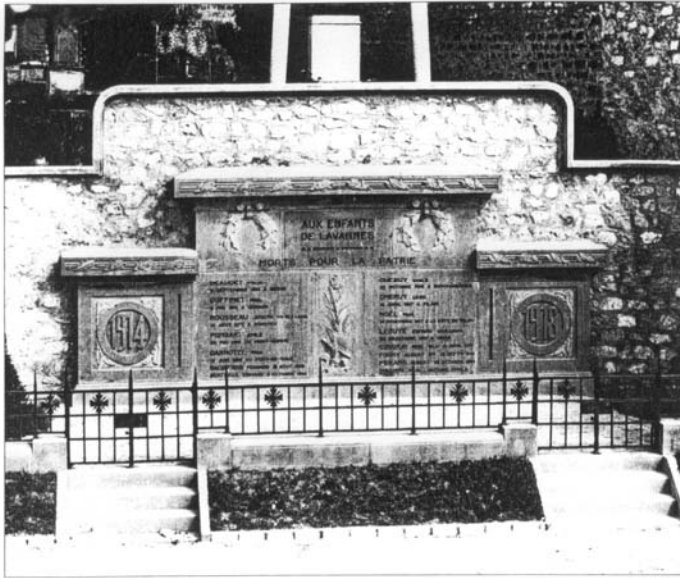
Après la cérémonie, toutes les personnes présentes se retrouvèrent à la mairie, où M. Maupinot porta un toast «à la France, à la République et à la paix universelle».

Ce jour là, on rendit hommage aux 17 jeunes gens morts au combat et à une victime civile morte en déportation. A cette liste s'est ajoutée une victime de la Seconde Guerre mondiale.

## Lavannes

Nous n'avons malheureusement que peu de renseignement concernant le monument aux morts de Lavannes.

A partir des Délibérations du Conseil Municipal, on peut noter que le 7 juillet 1924, sur proposition de M. Alcide Garnotel, il est décidé que le monument aux morts sera érigé sur le terrain situé en avant du presbytère, en bordure de la rue neuve. Le financement est assuré, entre autres, par un don de 500 F de la ville de Pau et par le bénéfice de la vente du baraquement-école. Cette somme permet d'acheter le ter-



rain de 135 m<sup>2</sup> appartenant à M. Emile Garnotel et de réaliser le monument.

La cérémonie d'inauguration eut lieu dans les années 1929-1930, si l'on considère l'âge des enfants présents.

Les noms de 14 militaires et d'une victime civile ont été gravés. D'après le livre de M. Robert Mangeart, intitulé «Histoire de Lavannes de 1914 à 1976», 22 soldats sont revenus du conflit. Plus du tiers des jeunes conscrits lavannois ont donc péri durant la Grande Guerre.

## Bazancourt



De violents combats eurent lieu pour la reprise de la commune de Bazancourt. En effet du 6 au 10 octobre 1918, 652 hommes du 21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale trouvèrent la mort pour la libération de Bazancourt.

A l'origine, le monument aux morts de la commune de Bazancourt devait être édifié sur la Place de la Mairie, cependant le comité d'érection préfère l'installer sur la Place des Marchés (il a depuis été déplacé). Le montant des travaux s'élève à 15.000 F. L'inauguration eut lieu le 23 août 1925.

Le monument se compose d'un socle surmonté d'une statue en pied d'un poilu. Au repos, fusil à terre, il semble à la fois vigilant et serein.

Afin de perpétuer le souvenir et d'ancrer d'avantage la réconciliation entre la France et l'Allemagne eut lieu le 10 octobre 1998 une cérémonie du souvenir. Ensemble, les représentants de Gersheim (commune allemande jumelée à Bazancourt) et les habitants de Bazancourt rendirent hommage aux victimes des guerres. Une plaque commémorative fut placée en face du monument aux morts. Elle porte la devise du «Souvenir Français» : «A nous le souvenir – A eux l'immortalité».

## Warmeriville



Pour l'inauguration survenue le 2 août 1925, le village de Warmeriville fut richement décoré. 22 arcs de triomphe et portiques fleuris jalonnèrent le parcours long de 6 kilomètres. Certaines portes sont de grandes œuvres : une reconstitution d'une porte de Verdun et du tunnel de Tavannes, le tout décoré de branchages, de verdure, de fleurs et orné de cartouches et de faisceaux de drapeaux.

En début d'après-midi, les sociétés et invités se réunissent rue des Vagériaux. Les Anciens Combattants des alentours se sont rassemblés : ceux de Bazancourt (président, M. Ledoux) ; ceux de Fresnes (président, M. Delorme), de Caurel (prési-

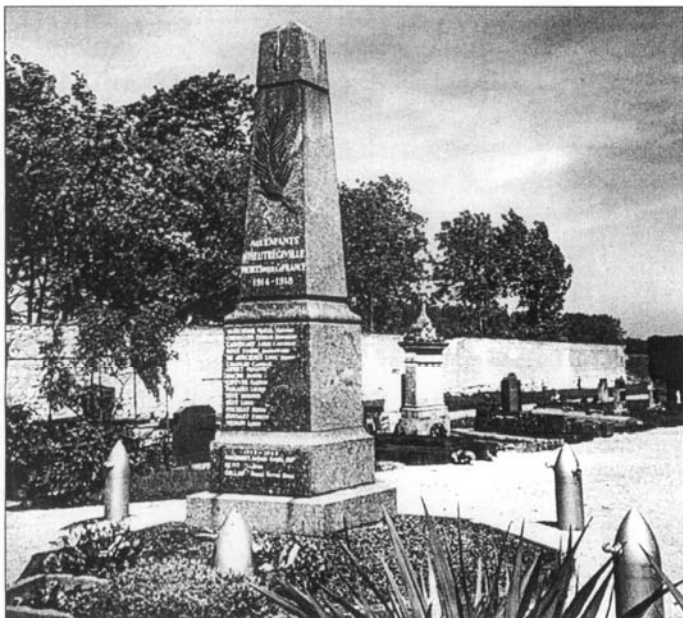
dent, M. Berne) ; de Boulton-sur-Suippe (président, M. Tellier), d'Heutrégiville (président, M. Bar) ; de Saint-Masmes (président, M. Vauthier) ; de Warmeriville (président, M. G. Harmel)... Tous sont accueillis par le maire M. Charlier.

Le monument aux morts est une œuvre du sculpteur Eugène Bourgouin. De droite et de gauche de la place, deux obusiers autrichiens rappellent les bombardements de Warmeriville. Sur un soubassement qu'entoure un parterre fleuri, s'élève un mur de pierre blanche. Un poilu frappé à mort est couché près de son fusil, maintenant inutile. Une grande croix blanche le domine, surmontée par une France cuirassée, qui apporte au mourant la palme du sacrifice.

## Heutrégiville

L'inauguration du monument aux morts d'Heutrégiville eut lieu le 19 novembre 1922 sous la présidence du maire d'Heutrégiville, M. Brisset. Après un premier rassemblement à la mairie, le cortège se dirigea vers le cimetière où fut inauguré le monument.

C'est une colonne carrée, de granit des Vosges, œuvre de M. Sébalt, marbrier à Caurel, portant l'inscription des victimes de la Grande Guerre, 15 soldats et 48 victimes civiles : un bilan matériel et humain effroyable.



Le jour de l'inauguration, M. Buard, le maire de Witry-les-Reims et conseiller d'arrondissement eut ces paroles, hélas prophétiques : «M. Buard, certains que tous les citoyens, tous les hommes de cœur abhorrent la guerre, demande à tous d'être clairvoyants et de ne pas permettre le retour d'un pareil cataclysme. L'orateur craint qu'une nouvelle guerre, si elle devait être déchaînée, n'atteigne, avec les progrès de la science, enfants, femmes, vieillards...» (L'Eclaireur de l'Est, 20 novembre 1922).

### Conclusion :

Les Monuments aux Morts portaient en eux un double message : à la fois ils exaltaient les soldats morts au combat et en même temps ils maudissaient la guerre : «Plus jamais ça !» ou «Guerre à la guerre !».

Cependant à la liste des noms inscrits sur les monuments lors de leurs édifications va s'ajouter les noms de victimes de la seconde guerre mondiale, des guerres d'Indochine et de la guerre d'Algérie.

L'ennemi d'hier a laissé la place à l'ami d'aujourd'hui. Le rapprochement entre l'Allemagne et la France assure davantage la paix que les armes n'ont su le faire durant un siècle et demi. Le temps a estompé les rancœurs et les souffrances mais malgré cela et plus que jamais, les monuments aux morts sont lieux de souvenir.

Nous conservons vis à vis de ces soldats et de ces victimes des guerres, un «Devoir de mémoire».

### Sources :

L'Eclaireur de l'Est  
Les Délibérations des Conseils Municipaux.

### Bibliographie :

BECKER (Annette), Les monuments aux morts. Mémoire figée de la Grande Guerre.  
BOUILLON (Jacques) et PETZOLD (Michel), Mémoire figée, mémoire vivante. Les monuments aux morts.  
PROST (Antoine), Les monuments aux morts, dans «Les Lieux de mémoire», dir. Par Pierre Nora, t 1, La République.  
PROST (Antoine), Les Anciens Combattants et la Société Française 1914-1939, 3 tomes.

Documents annexes :

- Eclaireur de l'Est, 18 mai 1923

*M et Mme Payen, débitants au Canard à 4 Pattes, sur la route de Laon, ont eu la merveilleuse idée d'établir un livre de souscription au profit du monument aux morts de la commune de Saint-Thierry.*

- Eclaireur de l'Est, 23 mai 1923

*Bourgogne - Carnet blanc. Le 15 mai 1923 au mariage de M<sup>lle</sup> Marie Groud avec M. Amand Guerlet, de Fresne, la vente de la jarretière de la mariée a rapporté la somme de 140 francs, qui fut versée par moitié à chacune des deux communes pour leur monument aux morts.*

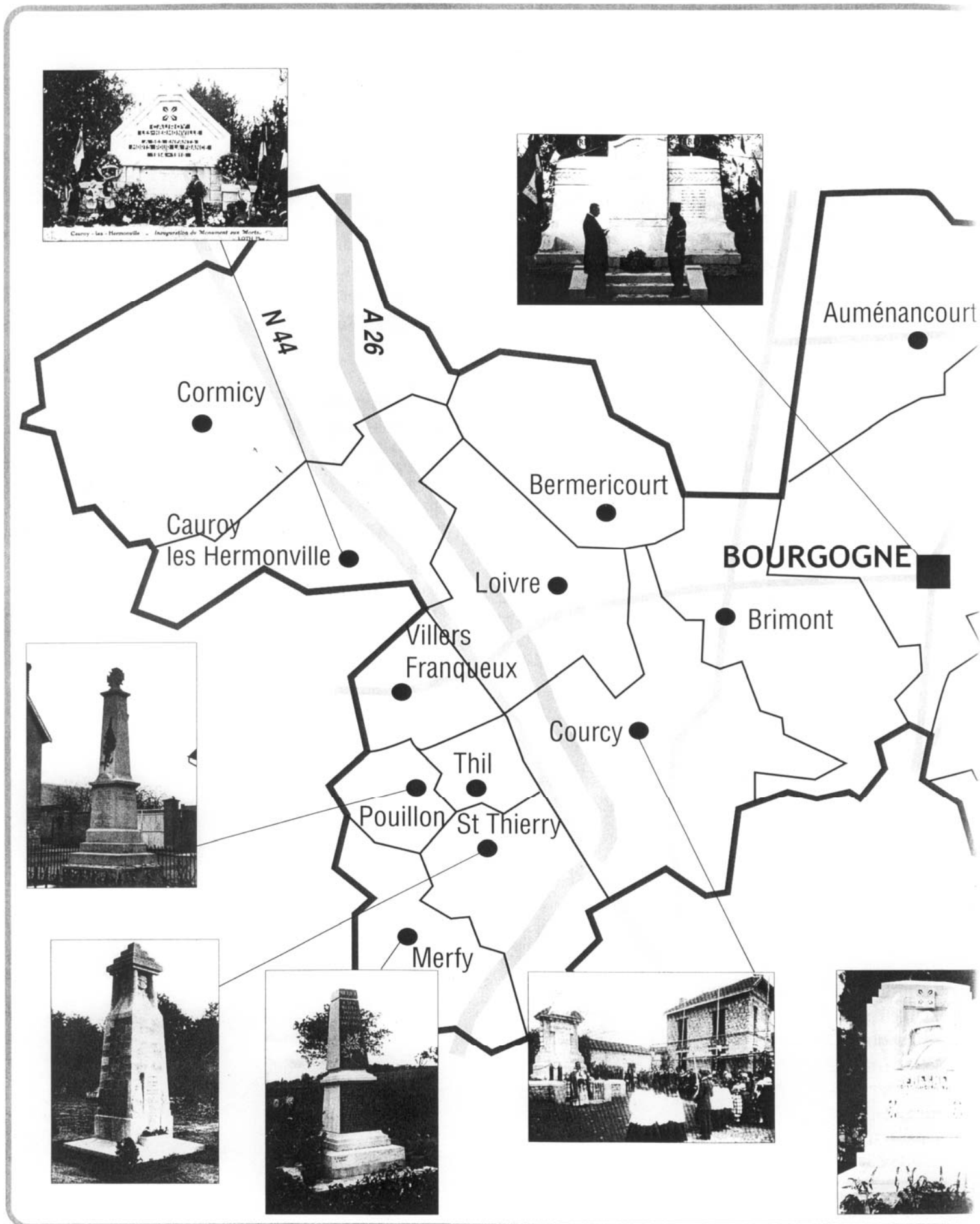
### Appel à témoins :

*Si vous êtes en possession de documents ou de renseignements pouvant nous permettre de compléter les informations actuelles ou concernant les autres monuments du canton non inventoriés, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.*

La seconde partie de cet article paraîtra dans le numéro 20 en 2002.



# I MPLANTATION DES MONUMENTS A



# IX MORTS DE NOTRE CANTON

